

## Gaztelu Zahar (15 décembre 2024)

Après avoir trouvé tant bien que mal une place de stationnement, quinze randonneurs frigorifiés se retrouvent sur le petit parking bondé de **Larceveau** (côte 160) pour cette randonnée, baptisée « **Vieux château** » en basque... Il y en a beaucoup au **Pays Basque**, de ces sites protohistoriques nommés **Gazteluzahar**, vestiges enfouis et presque invisibles de très anciennes places fortes perchées au sommet des principales collines du pays. Il n'en reste plus que quelques empièvements et ruptures de pentes, témoins des fortifications d'autrefois, uniquement repérables par vue aérienne.

Le ciel est bleu et laisse entrevoir une belle journée ensoleillée...

Notre traditionnel *super*-accompagnateur annonce d'emblée une petite modification pour la randonnée du jour en raison des risques de boue en forêt : nous préférons donc éviter quelques pistes encaissées et monter au **Gaztelu Zahar** par le chemin viabilisé desservant l'antenne.



Une fois renseignés sur l'itinéraire, nous traversons le rond-point qui jouxte le parking et nous nous dirigeons sur un chemin goudronné, juste après les recueils de tri sélectif. Nous empruntons ensuite pour quelques temps le **GR65** en direction de **S<sup>t</sup> Jean Pied-de-Port**, tels de fidèles pèlerins, mais sans aucune coquille ornant notre sac à dos...



Nous laissons sur la droite le chemin du château d'eau et marchons sur une large voie en pente douce.



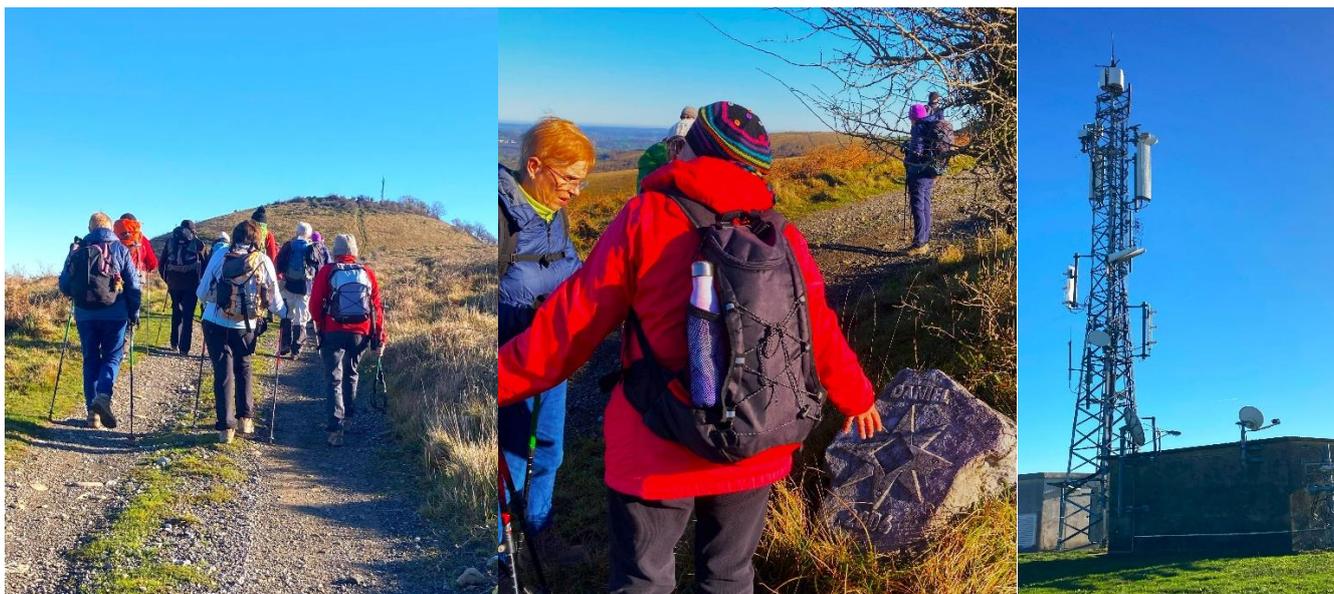
Un peu plus loin, nous quittons le **chemin de St Jacques** sans entrer dans le quartier **Xaharra**. Nous sommes bien dans la bonne direction : le chemin de **Gatzeluzahar**... C'est donc parti pour l'ascension !



Lors de notre pause dite « **pruneaux** », on commence à apercevoir au loin quelques monts enneigés... Certains se sustentent tandis que d'autres apprécient le lointain horizon blanchi, exceptionnellement clair aujourd'hui.



Nous tournons alors à droite sur une ligne de crêtes nommée **Kurutxehegi** (côte 377) et apercevons bientôt notre objectif, reconnaissable à son antenne. C'est tout droit : petit à petit, on se rapproche... Au passage, un mémorial déjà remarqué en 2022 et très bien restauré, récemment re-sculpté... Pour terminer, au choix : la douce piste qui s'enroule autour de notre sommet ou bien la montée directe sur chemin boueux ? Chacun choisit...



Parvenus au sommet du **Gatzeluzahar** (côte 418), les efforts de tous sont récompensés par un panorama époustouflant sur une bonne partie de la chaîne des **Pyrénées-ouest** : les sommets recouverts d'une légère poudre blanche se détachent nettement sur un ciel bleu profond. Très loin sur la gauche, les **Hautes-Pyrénées**...



Nous entamons ensuite la descente en direction du nord, en s'attardant sur une croix bétonnée anonyme mais datée (1957 ?), avant de poursuivre sur une piste raide et caillouteuse.



Nous nous arrêtons à proximité de deux abreuvoirs curieusement surmontés d'un tube cylindrique pivotant sur lui-même... Albert nous explique qu'il s'agit en fait d'un ingénieux système déséquilibrant les vautours, visant ainsi à les empêcher de se poser pour boire et donc de déféquer dans l'eau réservée au bétail...



Un peu plus bas, la ligne de crête se redresse doucement en direction du **Bertogaïna** (côte 408). Nous choisissons là un bel endroit ensoleillé juste avant le sommet, afin de nous restaurer confortablement...



Le repas se termine par quelques brefs partages de sucreries, parfois assortis de café chaud ou aussi de liqueur citronnée. Puis, le chemin du retour étant annoncé par notre guide comme assez long, on ne perd pas de temps pour repartir...



Sur le chemin « **toute crête** », nous entamons ensuite une séquence « **animaux** »... D'abord quelques malchanceux, qui ont certainement dû en régaler d'autres...



... Plus loin, de beaux spécimens ovins et chevalins se prélassent au soleil en s'empiffrant d'une grasse verdure, avec la chaîne enneigée en arrière-plan... Les membres du club photo ne peuvent résister...



Après une agréable descente en pelouse où chacun choisit son chemin, nous rejoignons le **col d'Ipharlatze** (côte 338). Il s'agit ici de l'extrémité nord de notre randonnée où passe la route reliant **Lantabat**, sur notre gauche, à **Ostabat**, sur notre droite. Nous partons dans cette dernière direction.



Avant d'entamer le retour vers **Larceveau**, une photo de famille s'impose devant la famille des « **pics** » dits du **midi(y)**, fièrement dressés et exceptionnellement visibles tous ensemble aujourd'hui...



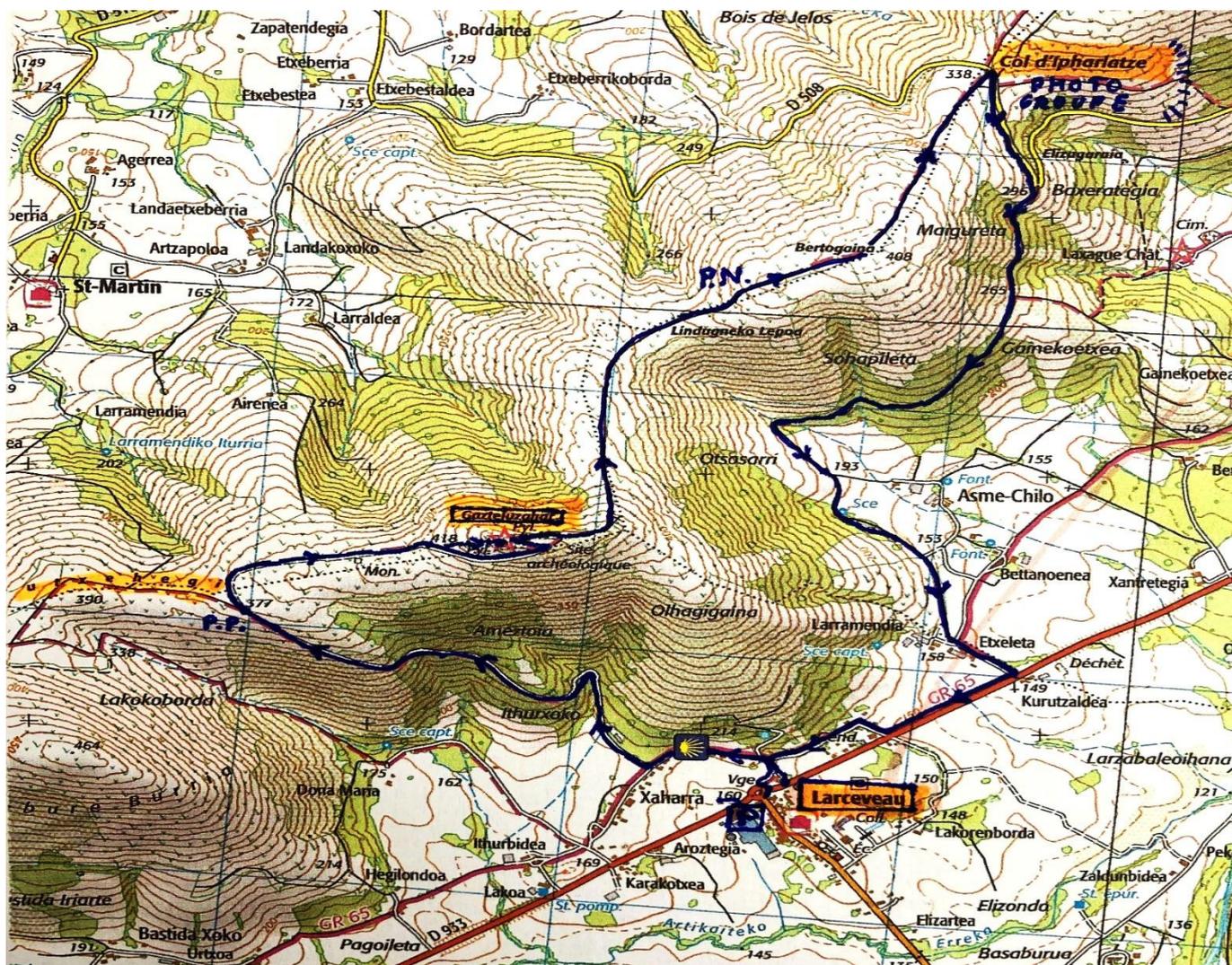
Nous continuons sur quelques dizaines de mètres avant de quitter la route dès la première épingle à cheveux et poursuivons notre douce descente, toujours vers le sud... Nous observons au passage, en contrebas, le méconnu château de **Laxague** (XIV<sup>e</sup> siècle) dit aussi château d'**Ostabat**, excentré du village tout comme le cimetière et dont une petite partie habitée semble abriter aujourd'hui les gérants d'un centre hippique...



Le chemin est par la suite vraiment très évident bien que peu balisé, alternant passages canadiens, incursions en sous-bois et parties bétonnées ou en herbe.



Nous retrouvons la route principale et donc le **GR65** pour rejoindre **Larceveau** sur une piste cyclable bordée d'un haut muret protecteur, visiblement aménagé pour la sécurité des pèlerins de S<sup>t</sup> Jacques... Ce ne sont ensuite que quelques dizaines de mètres en terrain plat qui nous séparent de notre point de départ, à proximité de l'auberge locale et sa serveuse aussi blonde que la bière blanche, prête à nous accueillir pour le traditionnel rafraîchissement convivial...



Longueur :  $\approx 11$  km

Dénivelé :  $\approx 400$ m